

Les compositrices à travers les époques

17 portraits de compositrices à (re)découvrir

HILDEGARDE VON BINGEN (1098-1179)

Allemagne, CHANTS ET DRAMES LITURGIQUES...

L'abbesse Hildegarde von Bingen est une figure importante de son époque et pas uniquement dans le domaine de la musique. C'est aussi une poétesse, une guérisseuse et une femme de pouvoir.

Fiche complète

Née en 1098 à Bermersheim vor der Höhe et morte le 17 septembre 1179 à Rupertsberg.

Abbesse, compositrice, poétesse ou bien encore guérisseuse, **Hildegarde von Bingen** est une figure importante du 12^e siècle. À cette époque où la notation musicale reste très sommaire, la virtuosité des œuvres de la compositrice n'en reste pas moins perceptible. Elle a composé plus de soixante-dix chants liturgiques, dont certains ont fait l'objet d'enregistrements récents par des ensembles de musique médiévale. L'ensemble des chants forme la collection *Symphonia harmoniae celestium revelationum* (*Symphonie de l'harmonie des révélations célestes*).

Autre œuvre importante de la compositrice, le drame liturgique *Ordo virtutum* (*Le Jeu des vertus*), qui comporte quatre-vingt-deux mélodies et met en scène les tiraillements de l'âme entre le démon et les vertus. Il s'agit de la mise en musique des écrits de ses visions qu'elle a depuis l'enfance, et qu'elle commence à consigner à quarante-trois ans dans le *Scivias*.

Hildegarde von Bingen exerce aussi ses talents dans d'autres domaines. De santé fragile, elle cherche des remèdes dans les plantes et l'alimentation, qu'elle transcrit dans son ouvrage *Le Livre des subtilités des créatures divines*. Certains des bienfaits de ses prescriptions sont aujourd'hui avérés et ses recettes traduites dans le monde entier. Il existe des centres dits hildegardiens qui proposent de suivre les principes de santé de la guérisseuse. Elle s'intéresse également et plus spécifiquement au corps des femmes, les cycles menstruels, l'accouchement, la sexualité...

Également femme politique, sa correspondance atteste d'une relation étroite avec les puissances ecclésiastiques. Plus qu'une simple interlocutrice, elle se révèle une véritable conseillère jusqu'à se permettre de contester des décisions papales. Elle obtient l'autorisation d'ouvrir son propre couvent dans lequel elle s'autorise l'application de règles originales, notamment sur la tenue des religieuses pendant les jours de fêtes (cheveux déliés, voile de soie blanche, couronne dorée). Cette liberté d'esprit se retrouve dans ses poèmes aux passages parfois sulfureux.

Personnalité complète et visionnaire, elle a été canonisée par le pape Benoît XVI en 2012 et nommée docteur de l'Église la même année, titre que seules quatre femmes possèdent aujourd'hui.

Sources : [Biographie de la Documentation Musicale de Radio France](#) et Wikipédia

Ecouter ou voir

Les compositrices à travers les époques, Balises.bpi.fr [CC-BY-SA 4.0]

Une infographie réalisée avec la Maison de la musique contemporaine et Présence Compositrices - Centre de ressources et de promotion, publiée sur Balises, le webmagazine de la Bpi (Bibliothèque publique d'information)

[O Frondens Virga](#) de Hildegard von Bingen, interprété par Chanticleer.

[Canticles of Now](#), reprise d'Hildegard von Bingen par un groupe électro pop

FRANCESCA CACCINI (1587-1641)

Italie, OPERA ET OPERA-BALLET

COMPOSITRICE, CANTATRICE, LUTHISTE, GUITARISTE

Formée à la musique très jeune par son père, Francesca Caccini devient la première femme à avoir composé et joué des opéras en Italie.

Fiche complète

Née à Florence en 1587 et morte après 1641.

Cantatrice, claveciniste, luthiste et guitariste, Francesca Caccini fut probablement la première femme à avoir composé et joué des opéras en Italie. Elle est initiée à la musique très jeune par son père, lui-même musicien et compositeur reconnu, au service des Médicis. Francesca Caccini grandit dans une maison fréquentée par les élèves de son père, mais aussi des poètes, des peintres, des musiciens...

Sa grande chance est d'être née dans une période de transition musicale et d'avoir été en contact avec les tendances musicales italiennes du moment. À vingt ans, elle est engagée comme musicienne sous l'autorité du Grand-duché de Toscane. En 1605, les Caccini se rendent à Paris à la demande d'Henri IV et de Marie de Médicis. Francesca Caccini y fera une grande impression, notamment en interprétant des chansons françaises.

Elle sera ensuite au service de Catherine de Lorraine (petite-fille d'Henri II et de Catherine de Médicis), pour laquelle elle produit de courts spectacles. En 1618, elle publie son recueil avec des œuvres pour une ou deux voix et basse continue, *Il primo libro delle musiche a una, e due voci* (*Le Premier livre des musiques à une et deux voix*). Elles sont regroupées dans la table des matières en deux catégories, dix-neuf *Spirituali* (sacrées) et dix-sept *Temporali* (profanes).

La seule partition d'opéra qui nous soit parvenue, *La Liberazione di Tuggiero dall'isola d'Alcina* (1625), relève de l'esthétique des premiers spectacles de la cour de Florence avec une écriture vocale très virtuose. En plus des opéras et opéras-ballets, elle a composé des pièces pour le théâtre.

Sources : Wikipédia

Ecouter ou voir

[Chi desia](#), Francesca Caccini par l'Ars Lyrica Houston

[Portrait de Francesca Caccini par Mia Mandineau](#), de la chaîne Youtube L'Opéra et ses zouz

ÉLISABETH JACQUET DE LA GUERRE (1665-1729)

Les compositrices à travers les époques, Balises.bpi.fr [CC-BY-SA 4.0]

Une infographie réalisée avec la Maison de la musique contemporaine et Présence Compositrices - Centre de ressources et de promotion, publiée sur Balises, le webmagazine de la Bpi (Bibliothèque publique d'information)

France, MUSIQUE DE CHAMBRE, CANTATES, SONATES, OPÉRAS-BALLETS...

COMPOSITRICE, CLAVECINISTE, ORGANISTE, IMPROVISATRICE

Élisabeth Jacquet de La Guerre est la première compositrice d'opéra-ballet et de sonate en France.

Fiche complète

Née à Paris en 1665 et morte à Paris en 1729.

Le père d'Élisabeth Jacquet de La Guerre appartient à une dynastie de musiciens. Il se charge de l'éducation musicale d'Élisabeth. Enfant prodige, elle inaugure sa carrière de virtuose en jouant du clavecin à cinq ans devant Louis XIV.

Sur le plan musical, la compositrice fait preuve de modernité.

Avide de découvertes, son écriture révèle sa capacité à absorber les courants nouveaux de son entourage musical. Ses œuvres personnelles sont souvent imprégnées d'influences italiennes. Élisabeth Jacquet de La Guerre s'essaie à tous les genres : musique religieuse ou profane, pièces de tradition française, « importations » italiennes.

En 1684, elle épouse Marin de La Guerre (1658-1704), organiste de Saint-Séverin, issu lui aussi du milieu musical. Elle associe à son nom de naissance le nom de son mari lui permettant ainsi de bénéficier de la renommée des deux familles et de tisser des liens dans la communauté musicale.

Elle compose une tragédie lyrique, *Céphale et Procris*, qui sera la première d'une compositrice à être interprétée sur la scène de l'Académie Royale de Musique en 1694. En 1707, elle publie *Six sonates pour le Violon et pour le Clavecin*, ainsi que ses *Pièces de clavecin*. Les *Six sonates pour le Violon et pour le Clavecin* seront jouées à la Cour devant le Roi. Elle publie également deux collections de cantates françaises tirées de textes d'Antoine Houdar de La Motte.

Élisabeth Jacquet de La Guerre est considérée comme l'une des premières femmes en France à avoir composé un opéra-ballet et est reconnue pour sa musique pour le clavecin. Elle compte également parmi les tout premiers compositeurs de sonates en France aux côtés de son cousin François Couperin.

Sources : Wikipédia

Ecouter ou voir

[Chaconne](#) (Suite en la mineur) d'Élisabeth Jacquet de La Guerre, joué par Rona Nadler

[Portrait de d'Élisabeth Jacquet de La Guerre](#) par Mia Mandineau, de la chaîne Youtube L'Opéra et ses zouz

Hélène de MONTGEROULT (1764-1836)

France, SONATES, ŒUVRES POUR PIANO

COMPOSITRICE, PIANISTE, IMPROVISATRICE

Les compositrices à travers les époques, Balises.bpi.fr [CC-BY-SA 4.0]

Une infographie réalisée avec la Maison de la musique contemporaine et Présence Compositrices - Centre de ressources et de promotion, publiée sur Balises, le webmagazine de la Bpi (Bibliothèque publique d'information)

Elle se produisait dans des salons parisiens réputés. Elle fut la première femme nommée professeur de première classe de la classe de piano du Conservatoire de musique de Paris.

Fiche complète

Née à Lyon en 1764 et morte à Florence en 1836.

Née Hélène de Nervo, d'une famille de noblesse récente, elle aurait grandi à Paris où elle aurait suivi les leçons de grands maîtres du clavier. Dans les dernières années de l'Ancien Régime, les talents pianistiques d'Hélène de Montgeroult, devenue marquise après son mariage en 1784, se sont exprimés dans les salons parisiens réputés, notamment ceux d'Élisabeth Vigée-Lebrun et de Germaine de Staël.

Dans les premières années de la Révolution française, elle fréquente avec son mari les cercles de révolutionnaires modérés, partisans de l'instauration d'une monarchie constitutionnelle, ainsi que certaines figures politiques importantes de l'époque.

Hélène de Montgeroult participe au programme musical du théâtre de Monsieur, puis du théâtre Feydeau dirigé par Giovanni Battista Viotti.

La vie de la compositrice sera entraînée dans les tumultes de son époque (Terreur, Restauration, Monarchie de Juillet), mais son statut d'artiste lui apportera quelques protections.

En 1795 est créé le Conservatoire de musique de Paris. Hélène de Montgeroult est alors nommée professeur de première classe de la classe de piano. Il s'agit de la seule femme à obtenir un poste aussi important, son salaire n'en est pas moins égal à celui de ses homologues masculins. Elle y enseignera pendant deux ans.

Dès 1795, la marquise publie ses *Trois sonates op. 1*. Elle poursuit la composition et la publication de son œuvre pour piano au début du 19^e siècle. Son *Cours complet pour l'enseignement du fortepiano* comprenant 114 études est publié en 1810. Cet ouvrage a un impact non négligeable sur de grands noms de la musique de la génération suivante. Hélène de Montgeroult est considérée par son biographe Jérôme Dorival comme un pont entre classicisme et romantisme.

À la mort du marquis André Marie Gautier de Montgeroult en 1793, elle se remarie deux fois, en 1797, avec Charles His, l'un des rédacteurs du Moniteur et le père de son unique enfant, puis avec le Comte Édouard Dunod de Charnage en 1820. On lui connaît également une passion amoureuse avec le Baron Louis de Trémont.

Sources : Présence Compositrices - Centre de ressources et de promotion et Wikipédia

Ecouter ou voir

[Étude n° 26](#), d'Hélène de Montgeroult, par Laura Granero

LOUISE FARRENC (1804-1875)

France, MUSIQUE DE CHAMBRE, SYMPHONIES, ŒUVRES POUR PIANO

COMPOSITRICE, PIANISTE

Les compositrices à travers les époques, Balises.bpi.fr [CC-BY-SA 4.0]

Une infographie réalisée avec la Maison de la musique contemporaine et Présence Compositrices - Centre de ressources et de promotion, publiée sur Balises, le webmagazine de la Bpi (Bibliothèque publique d'information)

Elle reprend le poste de professeur d'une classe du Conservatoire de musique de Paris au départ d'Hélène de Mongeroult. Avec son époux, elle édite ses œuvres et publie une anthologie de la musique.

Fiche complète

Née à Paris en 1804 et morte à Paris en 1875.

Louise Farrenc est fille et sœur des sculpteurs Jacques-Edmé Dumont et Auguste Dumont. Entourée d'artistes, elle montre très vite des dispositions pour la musique, en particulier pour le piano. Elle commence son apprentissage auprès d'une élève de Muzio Clementi, pianiste et compositeur italien. Elle aurait ensuite parfait sa formation auprès des grands pédagogues et compositeurs Johann Nepomuk Hummel et Ignaz Moscheles, et surtout auprès d'Anton Reicha au Conservatoire de Paris.

Elle commence sa carrière de professeur de piano dès 1842 en donnant des cours à la duchesse d'Orléans. Cette même année, elle obtient une classe au Conservatoire national de Paris (deuxième femme, après Hélène de Montgeroult, à obtenir ce poste), activité qu'elle exerce jusqu'en 1872. Louise Farrenc consacre très vite son temps à la composition. Son mari, Aristide Farrenc, flûtiste et compositeur, fervent admirateur des dons de Louise Farrenc, est un véritable soutien. Ils décident ensemble d'éditer sa musique (les Éditions Farrenc) : des œuvres de musique de chambre, trois symphonies, des œuvres pour piano seul. Ils ont également l'énorme projet d'une anthologie de la musique pour piano couvrant le répertoire du 16e au 19e siècle qui paraîtra en 1865 en 23 volumes, *Le Trésor des pianistes*.

Son œuvre est aujourd'hui peu connue mais elle rencontra un vif succès auprès de ses contemporains. Ses symphonies, ainsi que ses nombreuses œuvres de musique de chambre lui ont valu de recevoir à deux reprises le Prix Chartier décerné par l'Académie des Beaux-Arts.

Sources : Présence Compositrices - Centre de ressources et de promotion, Wikipédia et site France Musique

Ecouter ou voir

[*Symphonie n°3 en sol mineur op. 36*](#), de Louise Farrenc, par l'Orchestre philharmonique de Radio France

EMILIE MAYER (1812-1883)

Allemagne, MUSIQUE DE CHAMBRE, SYMPHONIES

COMPOSITRICE, PIANISTE

Emilie Mayer a composé plusieurs symphonies qui ont suscité l'enthousiasme de la presse et du public mais elle a toujours lutté pour faire connaître sa musique, qui a été oubliée à sa mort.

FICHE COMPLETE

Née à Friedland en 1812 et morte à Berlin en 1883.

Emilie Mayer a grandi dans un milieu qui ne la destinait pas à une carrière musicale. Elle commence néanmoins à jouer du piano à cinq ans.

Les compositrices à travers les époques, Balises.bpi.fr [CC-BY-SA 4.0]

Une infographie réalisée avec la Maison de la musique contemporaine et Présence Compositrices - Centre de ressources et de promotion, publiée sur Balises, le webmagazine de la Bpi (Bibliothèque publique d'information)

Elle a tout d'abord étudié dans sa ville natale puis, au début des années 1840, elle suit des cours de composition avec Carl Loewe à Stettin. À partir de 1847, elle poursuit ses études musicales de contrepoint auprès d'Adolf Bernhard Marx et d'instrumentation auprès de Wilhelm Wieprecht à Berlin. Elle commence à être reconnue comme compositrice et plusieurs de ses œuvres sont jouées à Berlin et éditées.

En 1856, son quatuor à cordes en la majeur et son trio avec piano en ré mineur sont créés à Vienne. Emilie Mayer est d'abord influencée par l'école classique de Vienne, notamment par Mozart, bien que ses dernières œuvres soient dans un style plus romantique. Elle a plusieurs grandes symphonies à son actif dont la n°5 créée à Berlin en 1862 et qui suscita l'engouement de la presse et du public.

Si on pouvait lire dans *Le Nouveau Journal de musique de Berlin* en 1878, « Mademoiselle Mayer est un phénomène rare », il lui a néanmoins fallu lutter pour faire connaître sa musique, et malgré toute cette énergie, elle a été oubliée tout de suite après sa mort.

Emilie Mayer est restée célibataire. Pendant de longues années, sa maison à Berlin était un lieu de rencontre des personnalités de la vie sociale et politique du pays.

Sources : Wikipédia et site France Musique

Ecouter ou voir

[Notturmo, d'Émilie Mayer](#), interprété par Laura Colgate et Andrew Welch

AMY BEACH (1867-1944)

ÉTATS-UNIS, MUSIQUE DE CHAMBRE (SONATES ET MÉLODIES), OPÉRAS, ŒUVRES POUR PIANO, MUSIQUE VOCALE

COMPOSITRICE, PIANISTE

Concertiste, puis compositrice, elle fut la première femme dont l'œuvre fut jouée par l'orchestre de la Handel and Haydn Society of Boston.

FICHE COMPLETE

Née à Henniker en 1867 et morte à New York en 1944.

Descendante des premiers colons de la Nouvelle-Angleterre, Amy Cheney, de son nom de jeune fille, étudie dans une école privée de Boston le piano et l'harmonie. Elle fait ses débuts comme pianiste professionnelle en 1883.

En 1885, à l'âge de dix-huit ans, elle épouse un chirurgien de Boston, le docteur Henry Harris Aubrey Beach, de vingt-cinq ans son aîné. Mettant de côté sa carrière de concertiste, elle se consacre à la composition sous le nom d'Amy Beach. Après des œuvres principalement dédiées au piano, elle se lance bientôt dans un projet ambitieux, une messe, qui sera créée par la Handel and Haydn Society of Boston en 1892. Amy Beach sera la première femme compositeur à être jouée par cet orchestre.

Amy Beach a composé pour des genres aussi variés que la musique de chambre, le concerto, la sonate, la symphonie ou encore l'opéra. On lui doit également de nombreuses mélodies pour voix et piano dans le style romantique.

Les compositrices à travers les époques, Balises.bpi.fr [CC-BY-SA 4.0]

Une infographie réalisée avec la Maison de la musique contemporaine et Présence Compositrices - Centre de ressources et de promotion, publiée sur Balises, le webmagazine de la Bpi (Bibliothèque publique d'information)

Sources : Présence Compositrices - Centre de ressources et de promotion, Wikipédia et site France Musique

Écouter ou voir

[Summer Dreams Op.47 for 1 Pianos 4 Hands](#), d'Amy Beach, interprété par Joo-Hye Lee et Hyesuk Lim

[Site dédié à la compositrice](#)

DORA PEJACEVIĆ (1885-1923)

CROATIE, MUSIQUE VOCALE, MUSIQUE DE CHAMBRE, SYMPHONIES

COMPOSITRICE, PIANISTE, IMPROVISATRICE

Dora Pejacević commence à composer à douze ans. Elle se forme au contact d'artistes et d'intellectuels. Ses œuvres sont jouées par des musiciens célèbres de son époque, en Croatie et à l'étranger.

Fiche complète

Née à Budapest en 1885 et morte à Munich en 1923.

Dora Pejacević est née dans une famille mélomane de la noblesse croate et commence à étudier la musique enfant à Budapest avec l'organiste hongrois Karoly Noszeda. Elle poursuit ensuite ses études à l'Institut croate de Musique à Zagreb.

Elle commence à composer à douze ans. Plus tard, elle suivra l'enseignement de Percy Sherwood, de Walter Courvoisier (composition) et d'Henri Petri (violon). Elle est néanmoins largement autodidacte dans son apprentissage de la composition se formant auprès de divers artistes et intellectuels rencontrés au cours de ses nombreux voyages en Europe. Parmi ses maîtres spirituels, on compte la pianiste Alice Ripper, le peintre Clara Rilke-Westhoff, les écrivains Annette Kolb, Rainer Maria Rilke, Karl Kraus, Sidonie Nádherná et d'autres personnalités jouant un rôle de premier plan sur la scène culturelle européenne de l'époque.

Durant sa vie, ses œuvres sont fréquemment jouées, non seulement en Croatie, mais aussi à l'étranger et sont interprétées par certains des musiciens les plus célèbres de l'époque.

Disparue prématurément, elle lègue une soixantaine d'œuvres, notamment une riche musique de chambre et quelques pièces symphoniques, dont un *Concerto pour piano* (1913) et une *Symphonie en fa dièse mineur* (1916-1917).

Sources : Présence Compositrices - Centre de ressources et de promotion et Wikipédia

Écouter ou voir

[Impromptu, op. 32 b](#), de Dora Pejacević, interprété par Mia Pečnik

REBECCA CLARKE (1886-1979)

ANGLETERRE, MUSIQUE DE CHAMBRE

COMPOSITRICE, ALTO

Les compositrices à travers les époques, Balises.bpi.fr [CC-BY-SA 4.0]

Une infographie réalisée avec la Maison de la musique contemporaine et Présence Compositrices - Centre de ressources et de promotion, publiée sur Balises, le webmagazine de la Bpi (Bibliothèque publique d'information)

Rebecca Clarke est considérée comme l'un des plus importants compositeurs du Royaume-Uni de l'entre-deux-guerres. Certains journalistes avancent que l'artiste utilise un pseudonyme, argumentant qu'une femme ne peut concevoir de telles œuvres.

Fiche complète

Née à Harrow en 1886 et morte à New York en 1979.

Rebecca Clarke commence ses études à la Royal Academy of Music en 1903. Elle entre ensuite au Royal College of Music où elle reste de 1907 à 1910. Après un litige avec son père, elle doit quitter le Royal College et gagner sa vie en jouant de l'alto.

Elle devient une des premières femmes musiciennes d'orchestre professionnelles lorsqu'elle est sélectionnée par Sir Henry Wood pour jouer dans le Queen's Hall Orchestra en 1912. En 1916, elle part aux États-Unis pour continuer sa carrière d'interprète. Sa carrière de compositrice culmine pendant une brève période, commençant avec une sonate pour alto qu'elle présente en 1919 à un concours qu'elle remporte. D'autres succès suivront. Les journalistes spéculent que Rebecca Clarke est le pseudonyme d'un compositeur, ou du moins que ce n'est pas Rebecca Clarke qui a composé ces pièces, car l'idée qu'une femme puisse composer de telles œuvres leur paraît inconcevable. Elle est considérée comme l'un des plus importants compositeurs du Royaume-Uni de l'entre-deux-guerres.

Après son mariage en 1944 avec le compositeur James Friskin, elle arrête de jouer et de composer malgré les encouragements de son mari, mais elle continue à faire des arrangements jusqu'à peu avant sa mort. Son œuvre réduite est largement tombée dans l'oubli après qu'elle a arrêté de composer.

Elle connaît toutefois depuis son 90e anniversaire (c'est-à-dire en 1976) un regain d'intérêt. Une Société Rebecca Clarke a été fondée en septembre 2001 pour promouvoir l'interprétation et la publication de sa musique.

Sources : Présence Compositrices - Centre de ressources et de promotion et Wikipédia

Ecouter ou voir

[*Grotesque for viola and cello*](#), de Rebecca Clarke.

[Site dédié à la compositrice](#)

LILI BOULANGER (1893-1918)

France, MUSIQUE DE CHAMBRE, MUSIQUE VOCALE, SYMPHONIE

COMPOSITRICE, PIANISTE

Lili Boulanger est la première femme à remporter le concours du Prix de Rome, à dix-neuf ans.

Fiche complète

Née à Paris en 1893 et morte à Mézy-sur-Seine en 1918.

Sœur cadette de Nadia Boulanger, Marie Juliette Olga dite Lili Boulanger, grandit au sein d'une famille de musiciens. Son père, Ernest Boulanger, est compositeur et lauréat du Prix de Rome en 1835. Elle entre au Conservatoire National de Paris en 1909 dans les classes de Georges Caussade (contrepoint) et Paul Vidal (composition).

Les compositrices à travers les époques, Balises.bpi.fr [CC-BY-SA 4.0]

Une infographie réalisée avec la Maison de la musique contemporaine et Présence Compositrices - Centre de ressources et de promotion, publiée sur Balises, le webmagazine de la Bpi (Bibliothèque publique d'information)

Elle se présente quatre ans plus tard au concours du Prix de Rome qu'elle remporte à l'unanimité avec la cantate *Faust et Hélène*. Elle devient non seulement la première femme à recevoir cette distinction mais demeure également l'un des plus jeunes lauréats à remporter ce prix. Elle est alors âgée de dix-neuf ans.

Elle s'installe à la Villa Médicis où elle compose la plus grande partie de son œuvre, notamment les pièces *Cortège* pour violon et *D'un jardin clair* pour piano mais aussi les *Psaumes XXIV, CXXIX, CXXX* qui ne seront terminés qu'en 1917. Bientôt, la guerre éclate et Lili doit écourter son séjour à Rome.

Elle continue de composer sans relâche jusqu'à sa mort en 1918 à l'âge de vingt-cinq ans, des suites de la tuberculose. Sur son lit de mort, elle dictera à sa sœur Nadia sa dernière œuvre : le *Pie Jesu*.

Sources : site France Musique

Ecouter ou voir

[*D'un matin de printemps*, de Lili Boulanger](#), par Cristian Măcelaru et le Seattle Symphony

GRAZYNA BACEWICZ (1909-1969)

POLOGNE, MUSIQUE DE CHAMBRE, SYMPHONIES, CONCERTOS

COMPOSITRICE, VIOLONISTE, PIANISTE

Grazyna Bacewicz a composé plus de deux cents œuvres essentiellement instrumentales et a reçu de nombreux prix et commandes.

Fiche complète

Née à Łódz en 1909 et morte à Varsovie en 1969.

Grazyna Bacewicz est initiée à la musique par son père, Vincas Bacevicius, et son frère Vytautas, eux-mêmes compositeurs.

En 1928, elle entre au conservatoire de Varsovie, où elle étudie le violon, le piano et la composition. Parallèlement, elle étudie la philosophie à l'Université de Varsovie. Elle obtient en 1932 ses diplômes en violon et composition. Après avoir reçu une bourse, elle poursuit sa formation à Paris, à l'École normale de musique de 1932 à 1933, avec Nadia Boulanger (composition) et André Touret (violon).

Elle retourne brièvement en Pologne pour enseigner à Łódz. Ses études terminées, Grazyna Bacewicz a eu une grande activité musicale comme soliste, compositrice, membre de jury. Elle se marie en 1936 et donne naissance à une fille, Alina Biernacka, qui est devenue un peintre reconnue.

De 1936 à 1938, à la demande de Grzegorz Fitelberg, son chef d'orchestre, elle est premier violon du Grand orchestre de la radio polonaise. Ce poste lui donne l'occasion de faire entendre une série de ses compositions. Durant la Seconde Guerre mondiale, elle vit à Varsovie, continuant à composer et donnant des concerts en secret. Après la guerre, elle obtient un poste de professeur au Conservatoire d'État de musique à Łódz. Son activité musicale, à la fin de sa vie, se centre sur la composition, encouragée par de nombreux prix et commandes.

Les compositrices à travers les époques, Balises.bpi.fr [CC-BY-SA 4.0]

Une infographie réalisée avec la Maison de la musique contemporaine et Présence Compositrices - Centre de ressources et de promotion, publiée sur Balises, le webmagazine de la Bpi (Bibliothèque publique d'information)

Grazyna Bacewicz a laissé plus de 200 compositions essentiellement instrumentales, sauf quelques rares œuvres pour la scène.

Elle est aussi l'auteur de nouvelles, romans et textes autobiographiques.

Sources : Wikipédia

Ecouter ou voir

[Concerto for String Orchestra, I. Allegro](#), de Grażyna Bacewicz, par le Norwegian Chamber Orchestra

BETSY JOLAS (1926-)

France, MUSIQUE DE CHAMBRE - MUSIQUE VOCALE

COMPOSITRICE, PIANISTE, IMPROVISATRICE

Betsy Jolas est membre de l'Académie américaine des arts et sciences. Elle a reçu de nombreux prix tant en France qu'à l'étranger.

Fiche complète

Née à Paris en 1926.

Betsy Jolas étudie avec Darius Milhaud et Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris en 1946 ; elle y est nommée ensuite professeur d'analyse (1975) puis de composition (1978).

Elle enseigne également dans les universités américaines, notamment de Yale, Harvard, Berkeley. Elle est élue membre de l'Académie américaine des arts et sciences (1995) et reçoit de nombreux prix tant en France qu'à l'étranger.

Figure indépendante, elle refuse toute rupture et se réclame de l'héritage de compositeurs comme Monteverdi, Debussy, Schumann. La vocalité qui est au cœur de toute son œuvre, tant vocale qu'instrumentale, donne à sa musique une expression déclamative et poétique qui lui est propre. Parmi ses œuvres, citons *Quatuor II* (1964), *D'un opéra de voyage* (1967), *Le Pavillon au bord de la rivière* (1975), *Caprice à une voix* (1975), *Tales of a Summer Tea* (1977), *D'un opéra de poupée en sept musiques* (1982), *Le Cyclope* (1986), *Frauenleben* (1992), *Schliemann* (créé à l'Opéra de Lyon en 1993), *Lumor* (1996), *L'Ascension du Mont Ventoux* (2004), *B Day* (2006), *Femme en son jardin* (2010).

Biographie Betsy Jolas, © Maison de la Musique contemporaine / Cdmc, novembre 2019

Ecouter ou voir

[Mon Ami, version pour piano et violoncelle](#), de Betsy Jolas

[Interview de la compositrice](#)

ÉLIANE RADIGUE (1932-)

France, MUSIQUE ÉLECTRONIQUE

COMPOSITRICE

Les compositrices à travers les époques, Balises.bpi.fr [CC-BY-SA 4.0]

Une infographie réalisée avec la Maison de la musique contemporaine et Présence Compositrices - Centre de ressources et de promotion, publiée sur Balises, le webmagazine de la Bpi (Bibliothèque publique d'information)

Fiche complète

Née à Paris en 1932.

Élève de Pierre Schaeffer à la Radio télévision française (RTF), assistante de Pierre Henry au Studio Apsome, Éliane Radigue compose, dès 1968, des œuvres électroacoustiques avec des magnétophones à bandes en exploitant notamment les effets Larsen.

Elle travaille ensuite à l'Université de New York. Dans un travail minutieux, à la croisée des courants minimaliste, électronique et spectral, elle utilise des sons continus, souvent graves, dilate le temps et opère d'infimes variations des composantes du son. Proche du bouddhisme, auquel elle se convertit, elle compose un cycle d'œuvres basé sur la vie du maître tibétain Milarepa et de nombreuses œuvres sur cette thématique, dont les trois heures de la Trilogie de la mort.

À partir de 2002, elle renouvelle son processus créatif. Enrichissant sa musique de nouveaux timbres et résonances, elle collabore avec les interprètes d'instruments acoustiques, pour qui elle compose sans aucune partition, sur le principe de la transmission orale. Elle travaille ainsi avec Kasper Toeplitz (*Elemental II* pour basse électrique, 2004), Charles Curtis (cycle *Naldjorlak*, 2004-2009), Rhodri Davies (*Occam I* pour harpe, 2011) et l'ensemble ONCEIM, Orchestra of New Creations, Experiments and Musical Improvisations (*Occam ocean*, 2015).

En 2019, elle reçoit le prix Giga Hertz du Centre d'art et de médias de Karlsruhe (ZKM) et du studio expérimental SWR, ainsi que le prix du Président de la République de l'Académie Charles Cros.

Biographie Éliane Radigue © Maison de la Musique contemporaine / Cdmc, janvier 2020

Ecouter ou voir

[Interview d'Éliane Radigue](#)

KAIJA SAARIAHO (1952-)

FINLANDE, MUSIQUE DE CHAMBRE, MUSIQUE VOCALE, MUSIQUE ÉLECTRONIQUE

COMPOSITRICE, VIOLONISTE, PIANISTE, ORGANISTE

Kaija Saariaho impose un style très personnel avec notamment un travail original sur ce que la compositrice nomme « l'axe timbral ». Elle reçoit de nombreuses récompenses à travers le monde.

Fiche complète

Née à Helsinki en 1952.

Après l'apprentissage du violon, du piano et de l'orgue, Kaija Saariaho étudie la composition à l'Académie Sibelius de Helsinki (Finlande) auprès de Paavo Heinien (1976-1981). Après sa découverte de la musique spectrale de Tristan Murail et Gérard Grisey à Darmstadt, elle poursuit sa formation à la Hochschule für Musik de Fribourg-en-Brigsgau (Allemagne), auprès de Brian Ferneyhough et Klaus Huber, ainsi qu'à l'Ircam à Paris (1982).

S'appuyant sur l'utilisation de l'ordinateur, Kaija Saariaho impose un style très personnel avec notamment un travail original sur ce que la compositrice nomme « l'axe timbral » qui

Les compositrices à travers les époques, Balises.bpi.fr [CC-BY-SA 4.0]

Une infographie réalisée avec la Maison de la musique contemporaine et Présence Compositrices - Centre de ressources et de promotion, publiée sur Balises, le webmagazine de la Bpi (Bibliothèque publique d'information)

l'amène à distinguer sons éthérés et sons bruités, tant sur des textures électroniques qu'acoustiques. Elle compose pour tous les effectifs, de l'instrument seul à l'orchestre et l'opéra, avec une certaine prédilection pour les cordes, particulièrement le violoncelle, ainsi que la voix.

Citons *Laconisme de l'aile pour flûte* (1982) ; *Lichtbogen pour ensemble* (1986) ; *L'Amour de loin*, opéra créé par l'Orchestre symphonique de la SWR de Baden-Baden, sous la direction de Kent Nagano (2000) ; *Circle Map* pour grand orchestre et électronique live, création par le Netherlands Concertgebouw Orchestra sous la direction de Susanna Mälkki (2012) ; ainsi que son dernier opéra *Innocence* (2018-2020).

Kaija Saariaho reçoit de nombreuses récompenses à travers le monde, notamment le Kranichsteiner Musikpreis (1986), Nordic Council Music Prize (2000), Musical America composer (2008), Léonie Sonnings Musikpris (2011) et Grand prix lycéen des compositeurs (2013).

Elle a enseigné la composition à l'Université de San Diego en Californie (1988-1989) et à l'Académie Sibelius de Helsinki (1997-1998 et 2005-2009).

Extrait biographie Kaija Saariaho © Maison de la musique contemporaine - Cdmc, juin 2020

Ecouter ou voir

[True Fire: I. Proposition I, de Kaija Saariaho](#), interprété par le Finnish Radio Symphony Orchestra

JULIA WOLFE (1958-)

ÉTATS-UNIS, MUSIQUE DE CHAMBRE, ORATORIOS

COMPOSITRICE

Les œuvres de Julia Wolfe ont été jouées dans le monde entier et ont été enregistrées par plusieurs labels. Elle a reçu de nombreux prix, dont le Pulitzer. Depuis 2015, elle explore l'histoire du travail américain à travers ses œuvres.

Fiche complète

Née à Philadelphie en 1958.

Julia Wolfe obtient un master de musique à l'Université de Yale où elle étudie avec Martin Bresnick, puis un doctorat à celle de Princeton. En 1987, elle fonde avec David Lang et Michael Gorgon, rencontrés à Yale, l'ensemble Bang on a Can, dont ils sont tous les trois directeurs artistiques. Julia Wolfe est aussi directrice artistique du programme de composition musicale de la New York University Steinhardt.

Julia Wolfe s'inspire pour ses créations de la musique folk, de la musique classique et du rock. Ses travaux portent un intérêt particulier aux instruments à cordes, qu'il s'agisse de quatuors ou d'orchestres, comme par exemple *Cruel Siste* (2004) pour orchestre à cordes, inspiré d'une balade anglaise et commandée par l'Orchestre de Chambre de Munich, *Fuel* (2007) pour orchestre à cordes, collaboration avec le réalisateur Bill Morrison, ou encore *Spinning* (2018) pour trois violoncelles et voix, œuvre multimédia composée pour la violoncelliste Maya Beiser. Ses œuvres ont été jouées dans le monde entier et ont été enregistrées par plusieurs labels.

Les compositrices à travers les époques, Balises.bpi.fr [CC-BY-SA 4.0]

Une infographie réalisée avec la Maison de la musique contemporaine et Présence Compositrices - Centre de ressources et de promotion, publiée sur Balises, le webmagazine de la Bpi (Bibliothèque publique d'information)

En 2015, son oratorio *Anthracite Fields* (2014) pour chœur et ensemble, commande du Mendelssohn Club of Philadelphia, reçoit le Prix Pulitzer. Cette œuvre commémore les travailleurs des grandes mines de charbon du nord-est de la Pennsylvanie en s'appuyant sur leur histoire orale, des interviews et des discours. Cette même année elle obtient le Prix Herb Alpert pour la musique et l'année suivante le Prix MacArthur.

En janvier 2019, le New York Philharmonic crée *Fire in my mouth*, pour orchestre et chœur de femmes, où Julia Wolfe poursuit son exploration de l'histoire du travail américain sur le thème des femmes dans l'industrie du vêtement à New York au début du siècle.

Extrait biographie Julia Wolfe © Ircam-Centre Pompidou, juillet 2019

Ecouter ou voir

[Bang on a Can All-Stars: Reeling](#), de Julia Wolfe

UNSUK CHIN (1961-)

CORÉE, CONCERTOS - MUSIQUE VOCALE

COMPOSITRICE, PIANISTE

Les pièces de Unsuik Chin sont jouées dans de nombreux festivals et cycles de concerts à travers le monde. De nombreux prix ont récompensé son œuvre empreinte d'un raffinement instrumental et vocal très poussé.

Fiche complète

Née à Séoul en 1961.

Pianiste de formation, Unsuik Chin étudie d'abord la composition à l'Université de Séoul avec Sukhi Kang. Lauréate du prix Gaudeamus en 1985 et titulaire d'une bourse du DAAD Program (Deutscher Akademischer Austauschdienst), elle se perfectionne ensuite à Hambourg avec György Ligeti (1985-88) puis s'installe à Berlin. Durant ses études, elle développe une certaine fascination pour la musique extra-européenne, dont le gamelan balinais, qui l'inspirera notamment dans l'écriture de son *Concerto* pour violon (2001).

Affranchie de tout diktat esthétique, programmée dans de nombreux pays, Unsuik Chin développe un langage personnel, une trame à la fois dense et claire, un raffinement instrumental et vocal très poussé (*Akrostichon-Wortspiel* pour soprano et ensemble, 1993). Sa musique, toute empreinte de couleurs instrumentales chatoyantes et oniriques, dévoile une prédilection pour la voix, particulièrement la voix féminine (*Die Troerinnen pour trois chanteuses*, chœur de femmes et orchestre, 1986 ; *Alice in Wonderland*, opéra, 2007), ainsi que pour la virtuosité (*Double concerto* pour piano, percussion et ensemble, 2002).

Extrait biographie Unsuik Chin © Maison de la musique contemporaine - Cdmc, février 2013.

Ecouter ou voir

[Double Concerto, pour piano, percussion et ensemble](#), de Unsuik Chin, interprété par l'Ensemble intercontemporain

VIOLETA CRUZ (1986-)

COLOMBIE, INSTALLATION SONORE - MUSIQUE ÉLECTRONIQUE

Les compositrices à travers les époques, Balises.bpi.fr [CC-BY-SA 4.0]

Une infographie réalisée avec la Maison de la musique contemporaine et Présence Compositrices - Centre de ressources et de promotion, publiée sur Balises, le webmagazine de la Bpi (Bibliothèque publique d'information)

COMPOSITRICE, ARTISTE SONORE

Formée à l'IRCAM et pensionnaire de la Villa Médicis, Violeta Cruz développe une approche scénique de la composition.

Fiche complète

Née à Bogota en 1986.

Violeta Cruz étudie la composition à l'Université Javeriana de Bogota (Colombie), puis au Conservatoire de Boulogne-Billancourt dans la classe de Jean-Luc Hervé et au Conservatoire de Paris dans les classes de Stefano Gervasoni, Yan Maresz et Luis Naon. Elle suit également le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. En 2015, elle obtient le Prix de la Fondation Francis et Mica Salabert et elle est, en 2016, pensionnaire à la Villa Médicis.

Violeta Cruz invente et construit des objets sonores, machines mécaniques produisant une rythmique partiellement aléatoire et dont le comportement sonore est prolongé par un dispositif électronique interactif. Intéressée par les matières élémentaires telles que l'eau ou la lumière, elle conçoit ainsi une « Fontaine électroacoustique », un « Grelot de lumière » ou encore une « Machine à bonshommes ». Elle travaille sur la texture musicale et sur le rapport entre son et matière. Elle compose des œuvres instrumentales, vocales, électroacoustiques et y intègre volontiers ses objets sonores, qui fournissent un contrepoint visuel, scénique voire tactile au monde plus abstrait des sons.

Artiste sonore, elle cherche ainsi à mettre en scène le son, et développe une approche scénique de la composition. Citons : *Sozu* pour percussion et fontaine électroacoustique, création par Guy-Loup Boisneau à Paris, Carreau du Temple (2017) ; *La Princesse légère*, opéra pour quatre voix, deux acteurs, dix musiciens et électronique, d'après un conte de fées de George MacDonald, création par l'ensemble Court-circuit à l'Opéra de Lille (2017) ; *Glide-glow* pour grelot de lumière et accordéon, création par l'ensemble Ars nova à Poitiers (2018).

Biographie Violeta Cruz © Maison de la musique contemporaine - Cdmc, mars 2020

Ecouter ou voir

[Attente Fluide](#), de Violeta Cruz et Léo Lescop

[Le site officiel de Violeta Cruz](#)